

ZOOM



À Montolieu, la Collection Cérés Franco : 3^e été en majesté

Avec pour commissaire l'ultra-médiatique Jean-Hubert Martin, l'exposition présentée en ce temple de l'Art singulier, populaire et naïf, confirme la puissance visionnaire de la fameuse collectionneuse brésilienne. Par Françoise Monnin

« Je me souviens de la Galerie L'Œil de bœuf, animée par Cérés Franco, que j'ai découverte à deux pas du Centre Pompidou à Paris, dans les années 1970, à l'époque où je commençais à réfléchir à l'étréitesse du monde contemporain » : ainsi le commissaire de la troisième exposition de ce jeune centre d'art a-t-il introduit, cet été, la présentation de *L'Internationale des Visionnaires*, l'exposition qu'il a concoctée là. Montrant essentiellement des œuvres de la collection de cette ancienne galeriste et commissaire - dont les choix, dès 1966, mirent à mal les normes institutionnelles de la création occidentale -, l'accrochage les fait dialoguer avec quelques trésors d'une autre collection : celle d'un galeriste également mythique, Daniel Cordier.

« Ça fonctionne comme un jeu de dominos » : regroupées « à partir des sujets qu'elles représentent » trois cents œuvres environ ont été choisies, parmi les quinze cents de la collection de C. Franco. Recyclant un principe déjà exploité en 2016, lors d'une expo un peu laborieuse au Grand Palais à Paris (*Carambolages*), ici le principe simple adopté par J.-H. Martin fait merveille. Car la cohérence particulière de la collection, fondée sur les formes organiques, les palettes solaires, les motifs denses, les expressions directes, et plus que tout sur l'hymne à la vie en liberté, rend l'exercice pétillant. Et l'abondance de belles découvertes donnent le tournis : « Avant de travailler à cette exposition, je ne connaissais qu'une vingtaine des artistes y figurant » ! Exposition épatante, donc.

Coup de maître pour Dominique Polad-Hardouin, fille de C. Franco et présidente de l'association qui est à l'origine de ce lieu !

Avec son mari Philippe, et leur ami mécène Henri Foch – qui a acquis une ancienne coopérative viticole afin qu'elle abrite la collection – elle enclenche à présent une vitesse supérieure : transformer l'endroit en un centre d'art public pérenne, GIP ou EPCC, grâce au soutien des collectivités locales. Carole Delga, présidente de la région Occitanie, est aux manettes, avec André Viola, président du conseil général, Régis Banquet, président de la communauté de communes, et Laurent Roturier de la Drac locale.

Objectif : des travaux sur six cents mètres carrés (aujourd'hui en jachère), qui permettront d'abriter toute la collection, ainsi qu'un espace réservé au public scolaire. Et un budget de fonctionnement permettant d'ouvrir de Pâques à la Toussaint, et pourquoi pas d'acquérir quelques belles œuvres complétant l'ensemble... C. Franco est en effet disposée à le léguer, et H. Foch, à offrir le bâtiment.

Heureuse conclusion d'un pari généreux, ayant impliqué jusqu'à présent force énergie et huile de coude ! En attendant sa finalisation, la collection sera présentée en 2018 à Martres-Tolosane (31) et au musée de Laval (53), ainsi que dans la chapelle de Pezens (11). À quatre-vingt-onze ans, C. Franco peut enfin dormir tranquille. L'Œil de bœuf devrait rester grand ouvert longtemps encore.

■ *L'Internationale des visionnaires*
jusqu'au 5 novembre à La Coopérative / Collection Cérés Franco
à Montolieu (11)
www.lacooperative-collectionceresfranco.com